

M. Bedjaoui : «Un bilan très satisfaisant»

● *Le dialogue méditerranéen de l'OTAN, auquel l'Algérie a adhéré en 2000, "est d'autant plus essentiel qu'il vient opportunément combler un vide en matière de coopération politico-militaire au sein du processus de Barcelone".*

M. Bedjaoui, a qualifié le bilan de la coopération entre l'Algérie et l'OTAN de "très satisfaisant", ajoutant que "la perception commune des menaces et des défis auxquels nous sommes tous confrontés est ainsi mieux établie".

Evoquant le dialogue méditerranéen de l'OTAN, il a rappelé les principes sur lesquels l'Algérie fonde sa politique de coopération en matière de sécurité et de défense régionale, à savoir "l'unité et l'indivisibilité de celle-ci, "une approche globale et équilibrée" et "le dialogue et la concertation pour favoriser le rapprochement entre les peuples et l'instauration de la paix et de la stabilité dans la région.

Pour M. Bedjaoui, le dialogue

méditerranéen de l'OTAN, auquel l'Algérie a adhéré en 2000, "est d'autant plus essentiel qu'il vient opportunément combler un vide en matière de coopération politico-militaire au sein du processus de Barcelone".

Abordant la contribution de l'Algérie à ce dialogue, le chef de la diplomatie algérienne a rappelé les deux visites du Président Bouteflika au siège de l'OTAN, en 2001 et 2002, ainsi que la participation de l'Algérie, "avec détermination et de la façon la plus active à tous les mécanismes relevant de ce dialogue".

Dans ce contexte, il a fait mention de la présence de l'Algérie à la réunion ministérielle de Bruxelles



(2004), à celle des chefs d'états-majors (2004 et 2005) et à la session parlementaire de l'OTAN en mai dernier, ainsi que la visite en Algérie du secrétaire général de l'OTAN, M. Jaap de Hoop Scheffer, en novembre 2004.

Il a en outre, rappelé "la densité de la relation" entre l'Algérie et l'OTAN dans "le domaine opérationnel", attestée par les trois escales navales de l'Alliance au port d'Alger, en 2002, 2003 et 2004, et la participation de l'Algérie à l'opération maritime anti-terroriste baptisée "Active Endeavour" de

l'OTAN. L'Algérie développe avec l'OTAN une coopération "substantielle axée sur des questions d'intérêt commun et couvrant des domaines où l'OTAN dispose d'une expertise large et diversifiée, dont notre pays entend tirer bénéfice", a encore dit M. Bedjaoui, pour qui "le potentiel de coopération sur le plan civil est encore insuffisamment exploité". En revanche, il a relevé "le début encourageant" de cette coopération notamment dans le domaine de la recherche scientifique, la protection civile et l'environnement.

Evoquant la dimension politique du dialogue, il a estimé qu'elle ne cesse de connaître "des progrès significatifs", conférant à ce dialogue "un caractère de spécificité qui en fait aujourd'hui un référent ayant sa place parmi les autres fora régionaux" et confirmant "amplement la pertinence d'une approche globale et interdépendante de la sécurité et de la stabilité en Méditerranée".

Dans ce cadre, il a fait part des liens de coopération tissés entre les forces armées dans la lutte contre les défis internationaux, tels que le terrorisme, le crime organisé, la prolifération des armes de destruction massive, ajoutant que l'Algérie, qui est engagée "de plain-pied dans la modernisation et la

professionnalisation de ses forces armées" entend tirer "le meilleur profit de l'expertise éprouvée" de l'OTAN en ce domaine.

Abordant les perspectives de ce dialogue méditerranéen de l'OTAN, qui a été "hissé au rang de partenariat" lors du sommet d'Istanbul de juin 2004, M. Bedjaoui a estimé nécessaire la mise en pratique de l'idée de rencontres politiques de haut niveau retenue par ce sommet, y compris celles des chefs d'Etat.

"Cette double dimension politique et pratique de notre coopération doit être renforcée par la dimension civile, qui bien que notable et significative demeure à notre sens en deçà des attentes", a observé M. Bedjaoui, citant des domaines d'intérêt général tels les catastrophes naturelles, les risques majeurs, la gestion des ressources hydrauliques, la désertification, la coopération d'intérêt général de l'environnement.

Après avoir relevé que la décennie de lancement du dialogue méditerranéen a "dans l'ensemble tenu toutes ses promesses", il a émis le vœu que la décennie à venir soit "celle de l'affinement d'une vision stratégique du partenariat et de la coopération entre l'OTAN et ses partenaires du sud de la Méditerranée".